

LA BALLADE DE L'ANCIEN

Ayant atteint un âge que l'on dit vénérable,
avant de voir de sa route la fin inéluctable,
le ciel lui octroya le grand bonheur
de voir de sa lignée les nouvelles fleurs !
Du fond de la mémoire montaient les souvenirs
de son premier enfant, porteur de l'avenir !
Comme le cep de vigne de bouture en bouture,
ainsi grandit autour de lui sa progéniture.
Les rameaux s'enracinent et se croisent à leur tour
perpétuant alors la chaîne de l'amour !
Comme Booz endormi, sous les paupières closes,
il les contemplait tous comme un bouquet de roses.
D'abord pour les enfants, puis les petits-enfants
à chacun ayant donné de l'amour tant et tant,
il pensait que son cœur, usé par la vieillesse,
ne pourrait plus fournir une once de tendresse !
Mais des rameaux nouveaux ont bourgeonné
lui donnant tour à tour un nouveau-né.
L'Enfant est un miracle qui toujours ressuscite
la foi de notre cœur par l'amour qu'il suscite !
Les enfants derniers nés, comme une chaîne d'or
lui donnent le pouvoir de les aimer encore !
Dans son corps que l'âge et la vie ont flétri
la tendresse et le sang coulent comme rajeunis.
Il ne se sent plus vieux, maintenant il n'est qu'agé
empli de la jeunesse de l'amour partagé.
Il a rempli sa tâche, aussi bien qu'il pouvait
avec celle qui fut son épouse bien-aimée.
Étoiles perdues parmi les étoiles du ciel,
ils veilleront sur vous avec un amour sans pareil !

Lorsque vous serez grands, sur la terre des hommes,
Enfants, pensez un peu à l'Ancien, ce vieux Bonhomme !

CF

